

La Section 1 au sortir d'un micro-trottoir !



Après six semaines de compétition écoulée, « Coulon Futé » entame une série de micros-trottoirs pour prendre la température dans les différentes Sections instaurées lors de la préparation de la saison 2026. Ouvrent le bal des échos de la Section 1, s'identifiant au Tournaisis...



Postulat. Faire un choix conduit généralement à renoncer à d'autres options permises. Faire un

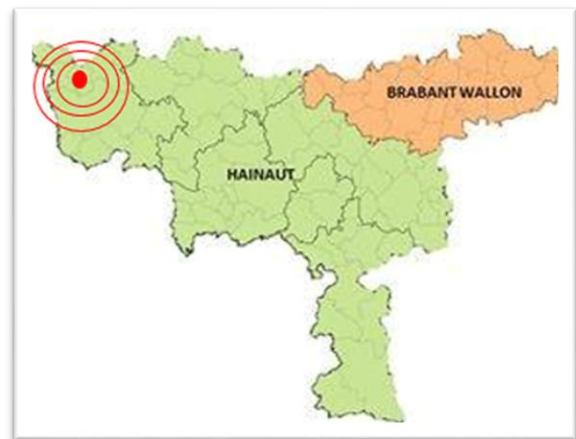
choix est de ce fait un témoignage de liberté mais aussi de responsabilité personnelle. La série de micros-trottoirs débutant ce jour engage « Coulon Futé », suivant son intuition, quant au choix arrêté de l'interlocuteur rencontré, un choix qu'il qualifié de représentatif d'amateurs passionnés qui ne recherchent pas à tirer un quelconque profit de la rencontre. L'objectif qu'ils poursuivent se résume dès lors à initier une réflexion constructive. **François et Lucien Charlet, de Pecq**, ont accepté d'être les premiers intervenants. Merci à eux pour leur engagement attestant de leur part d'une réflexion empreunte de sincérité.



La genèse de la colonie.

Je joue en tandem, avance François Charlet, avec mon papa Lucien à Pecq depuis le début des années 2000. Au départ, vu qu'aucun de nous deux n'était colombophile et que personne dans la famille ne pratiquait ce sport, cette activité était prise pour un loisir sans réelle envie de performer. Ce n'est qu'en 2017, suite aux conseils avisés de deux amateurs de la région, qu'une réelle gestion quotidienne a été appliquée permettant d'améliorer les résultats.

Actuellement, papa et moi jouons à Pecq avec 14 veufs (6 vieux et 8 yearlings) répartis dans un pigeonnier de 4 mètres et une quarantaine de jeunes installés dans un autre colombier de 5 mètres. Les reproducteurs se trouvent à mon domicile. Depuis le début, nous nous concentrons sur les concours de vitesse et de petit demi-fond par manque de temps. Suite à l'avancement d'un jour des enlogements en petit demi-fond, il a été décidé de se consacrer uniquement à la vitesse. L'objectif à court terme est de poursuivre cette passion en binôme tant que mon papa peut le faire. En effet, je me répète, les pigeonniers sont installés à Pecq alors que je vis dans la commune de



Frameries. C'est donc lui qui gère au quotidien la colonie et j'en profite d'ailleurs pour le remercier.

La notion généralisée de Section caractérise désormais les provinces du Hainaut et du Brabant wallon. Il va de soi que des objectifs sont poursuivis par les instances. Les partagez-vous ?

Vu la diminution constante du nombre d'amateurs et donc du nombre de pigeons enlogés, il semble primordial de regrouper les lâchers afin de conserver des contingents significatifs. De plus, cela limite le nombre de départs sur un même lieu. La succession des lâchers à 10 minutes d'intervalle occasionne un stress inutile pour nos amis ailés. Il ne faut pas oublier que la diminution des contingents confronte également les « petites » sociétés à des difficultés pour justifier un transport hebdomadaire. Le fait de regrouper les lâchers permet de remplir les camions et de maintenir des prix de transport plus acceptables pour les amateurs.

La Section... une source d'inconvénients éventuels ?

Pour identifier les éventuels inconvénients et tirer un premier bilan, il faudra attendre la fin de saison. L'instauration de ces sections est-il une première étape vers d'autres modifications comme certaines discussions semblent le prédire, l'avenir nous le dira. Mais il est clair que la colombophilie comme elle était pratiquée au 20ème siècle est révolue.

Dans le Tournaisis, la notion de Section en vitesse est en fait l'officialisation d'une situation existante lors de saisons précédentes. Ce n'est pas une innovation.

Le regroupement des sociétés du Tournaisis afin d'effectuer un seul lâcher était nécessaire et constitue donc une bonne chose. Il est d'actualité depuis quelques années et personnellement je n'y vois que du positif. En atteste le maintien des contingents. La création d'un résultat général accompagné de doublages, regroupant les amateurs localisés dans un rayon entre 15 et 20 kms, permet de satisfaire la grande majorité d'entre eux.

Dans le Tournaisis par contre, la donne change en demi-fond qui ne s'identifie plus à la Section de vitesse. Un premier regard...

Il est prématuré de tirer des conclusions significatives après deux week-ends. Mais, je pense que cet agrandissement facilitera l'adaptation des pigeons aux futurs concours nationaux. Il augmentera également les chances de chacun de bien figurer sur les résultats en limitant l'impact des « couloirs » même si je reste persuadé que les amateurs les plus réguliers continueront d'être en tête du résultat. Cela semble d'ailleurs se confirmer à la vue des deux premiers classements. Ce plus grand lâcher se rapproche effectivement d'un lâcher provincial comme observé du côté néerlandophone du pays.



Justement, cet agrandissement va-t-il s'avérer un moyen efficace pour limiter la régression des amateurs en terre francophone ?

L'âge d'or de la colombophilie est, selon moi, terminé. Ce loisir contraignant et coûteux n'attire plus la jeune génération qui a d'autres centres d'intérêt. De plus, il a tendance à se professionnaliser, ce qui ne facilite pas l'intégration de nouvelles recrues. Dès lors, et je me répète, actuellement, il est difficile de certifier que l'agrandissement des lâchers aura un réel impact positif sur le nombre d'amateurs en région francophone et donc sur le maintien de contingents crédibles. Mais, les instances dirigeantes ont au moins le mérite de mettre en œuvre des actions concrètes pour faire évoluer les choses et tenter d'y parvenir.

Doit-on néanmoins craindre la volonté d'agrandissement manifestée par les instances ?

Je crains toutefois que l'agrandissement des rayons de participation pour atteindre celui de la Section 2 du Hainaut complique considérablement l'écolage des pigeonneaux. Il est essentiel, selon moi, de conserver des lâchers plus restreints (en petite vitesse certainement) afin de leur apprendre à trouver leur chemin. Je suis conscient que dans le Nord du pays, il est d'actualité d'effectuer des lâchers provinciaux directement sans éprouver, à première vue, de difficultés particulières. Mais je ne suis pas convaincu de cette méthode d'apprentissage pour les jeunes pigeons.

Si vous étiez à la « manœuvre », que défendriez-vous ?

Pour les Sections 1 et 2 du Hainaut, j'aurais scindé équitablement les rayons de participation afin d'avoir des largeurs similaires. Actuellement, la Section 2 est beaucoup plus large que la Section 1. Je conserverais également l'idée initiale de nos dirigeants d'interdire les doublages supplémentaires avec des rayons inférieurs à 15kms. Cela va à l'encontre de ma perception de la colombophilie. Pour les Sections 3, 4 et 5, je préfère ne pas me prononcer car je ne connais pas suffisamment le contexte et les évolutions des différents lâchers.

L'informatique... un avantage ou un frein en colombophilie ?

Comme dans de nombreux domaines, l'intégration de l'informatique constitue un processus inéluctable. Il faut bien avouer qu'elle a profondément changé la colombophilie. Elle permet une gestion quotidienne optimisant de nombreux aspects de notre sport comme le suivi d'une colonie (ex. : création automatique d'arbres généalogiques) ou celui des concours (ex. : résultats en temps réel, statistiques de vols, etc.). Cependant, j'avoue qu'au départ, je n'étais pas spécialement pour le transfert de la constatation manuelle à la constatation électronique et encore moins à l'emploi du PAS. Je trouvais que ces changements réduisaient le charme et l'excitation des arrivées. Mais force est de constater que cette technique facilite grandement la vie du colombophile en permettant, par exemple, de concilier plus facilement cette passion à la vie de famille. Le revers de la médaille de cette évolution est, d'une part, les difficultés qu'éprouvent certains amateurs plus âgés lors de l'utilisation de cet outil et, d'autre part, que l'informatique a tendance à restreindre la convivialité au local qui était par exemple présente lors des dépouillements.

